

Les entrants en 1^{ère} année... deux ans après

Que deviennent, au bout de deux, trois ans, les bacheliers entrés à l'université en 1^{ère} année de 1^{er} cycle une année donnée ? Seul un suivi de cohorte permet de répondre à cette question. L'Ofipe suit donc depuis 2 ans la cohorte des 2.064 étudiants « primo entrants » à l'Université de Marne-la-Vallée en octobre 2000 (étudiants entrés pour la première fois dans l'enseignement supérieur en 2000). Certains d'entre eux ont réalisé un parcours universitaire rapide et sont aujourd'hui inscrits dans une formation à bac + 3. D'autres se sont réorientés ou ont redoublé, et n'ont donc pas encore validé leur DEUG ou leur DUT. D'autres enfin ne se sont pas réinscrits à l'UMLV en 2001 ou en 2002 : ils peuvent avoir abandonné leurs études ou s'être réinscrits dans un autre établissement d'enseignement supérieur.



Des entrants 2000 aujourd'hui en licence

abandonné leurs études ou s'être réinscrits dans un autre établissement d'enseignement supérieur.

Ce numéro comprend 3 parties. La première décrit le devenir des "étudiants 2000" en 2001 et 2002. Quatre indicateurs sont mobilisés : le devenir au terme de la 1^{ère} année d'études (passage en 2^{ème} année, redoublement, réorientation ou non réinscription à l'université), le taux de succès au DEUG ou au DUT en 2 ans, le taux de succès pour les seuls étudiants « confirmés » (voir définition page suivante), et le taux d'accès en 2^{ème} cycle. La deuxième partie de ce numéro est consacrée à l'analyse différenciée des 3 derniers indicateurs en fonction de la filière de formation ; la troisième partie réfère ces indicateurs aux caractéristiques sociales et scolaires des étudiants.

✓ Méthodologie du suivi de cohorte

Une cohorte est un groupe de personnes qui partagent une même caractéristique à un moment donné et dont on observe l'évolution sur une certaine durée. Le suivi de cohorte permet donc d'appréhender la façon dont les parcours se différencient, à plus ou moins long terme. Cela permet notamment de prendre en compte la notion de temps. Pour cette étude, le suivi de cohorte permet d'apprécier la durée nécessaire pour obtenir le diplôme (les étudiants qui obtiennent leur DEUG ou leur DUT une année donnée peuvent avoir obtenu ce diplôme en 2 années ou davantage).

La méthodologie utilisée pour le calcul des taux de succès s'inspire de celle de la Direction de la Programmation et du Développement du MJENR. La population concernée est celle des premières inscriptions administratives en 1^{ère} année dans l'université ; seules les inscriptions principales sont prises en compte. Les redoublants de 1^{ère} année en 2000-2001 ne font donc pas partie de la population ; il en résulte que l'effectif de la cohorte ne correspond pas aux effectifs inscrits en 1^{ère} année en 2000-2001 ; de même, l'effectif de la cohorte parvenue en 2^{ème} année en 2001-2002 ne correspond pas aux effectifs d'inscrits en 2^{ème} année, ceux-ci comprenant des redoublants de 2^{ème} année et des entrants en 2^{ème} année venant d'ailleurs. En cas de double inscription, seul le niveau supérieur est pris en compte : un étudiant passé en licence conditionnelle, c'est-à-dire à la fois en DEUG et en licence, est considéré inscrit dans ce dernier diplôme.

Ce numéro d'Ofipe résultats fait suite à celui réalisé en février 2002 (Ofipe résultats n°16) qui analysait le devenir de la cohorte à 1 an. Il a pu être élaboré grâce à la coopération entre le Centre de Ressources Informatiques de l'université et l'OFIPE. Le CRI a extrait les données nécessaires à partir des nombreuses tables d'Apogée et l'OFIPE en a réalisé le traitement statistique.

Le devenir des entrants 2000-2001

✓ Les 4 indicateurs du devenir des entrants en 1^{ère} année de DEUG ou de DUT

La Direction de la Programmation et du Développement publie 4 types d'indicateur de devenir :

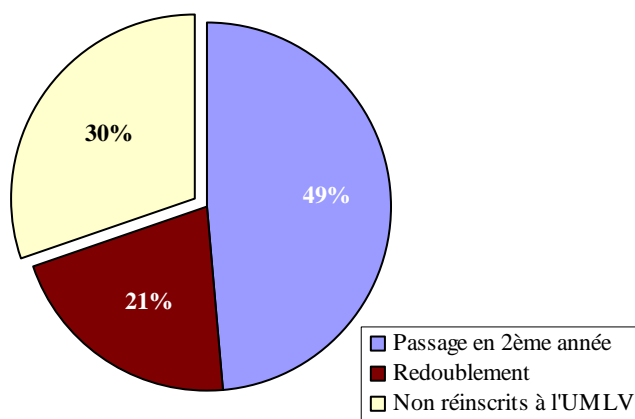
- **Le devenir des entrants au terme d'une année.** La DPD est à même de prendre en compte les passages en 2^{ème} année dans un autre établissement d'enseignement supérieur. Le taux de passage en 2^{ème} année étudié dans ce numéro est donc minoré par rapport à celui de la DPD. Le taux par université est publié dans la base Infosup de la DPD.
- **Le taux de succès en DEUG ou en DUT en 2 ans, 3 ans ou davantage.**
- **Le taux de succès en DEUG ou en DUT des étudiants confirmés en 2 ans, 3 ans ou davantage.** Les étudiants confirmés ont pris deux inscriptions successives dans l'enseignement supérieur. Ce taux est donc supérieur au taux précédent, car les abandons en cours ou au terme de la 1^{ère} année d'études sont éliminés.
- **Le taux d'accès en 2^{ème} cycle en 2 ans, 3 ans ou davantage.** Ce taux mesure le taux d'entrants en 1^{ère} année qui accèdent au 2^{ème} cycle.

Il est important de noter que les statistiques nationales ne prennent pas en considération les bacheliers professionnels et les non bacheliers. D'autre part, le taux de réussite calculé par la DPD n'est pas le produit d'un réel suivi de cohorte mais consiste en un « *indicateur transversal qui rapporte le nombre de diplômés au nombre d'entrants confirmés en 1^{ère} année de 1^{er} cycle* » (DPD, *Les dossiers*, n°127 « La réussite au DEUG par université et par discipline session 1999 », janvier 2002).

Le devenir au terme de la 1^{ère} année

Que sont devenus en 2001-2002 les 2.064 nouveaux entrants de l'année 2000 ? 49% (1.005 étudiants) sont passés en 2^{ème} année de DEUG ou de DUT, 21% (434) ont redoublé leur 1^{ère} année et 30% (625) ne se sont pas réinscrits à l'UMLV. 114 étudiants réinscrits à l'université se sont réorientés à la rentrée 2001 dans une autre filière de formation, cela représente un peu moins de 8% des réinscriptions. Les trois quarts de ces réorientations se sont effectuées dans le cadre d'un redoublement.

Graph. 1 - Devenir en 2001 des primo entrants 2000



Certains des étudiants non réinscrits à l'UMLV ont poursuivi leur cursus dans un autre établissement, d'autres ont abandonné leurs études. Il n'a pas été possible d'appréhender l'importance de ces trajectoires et donc de calculer les véritables taux de passage, de redoublement et de sortie. Il est tout de même possible de dire que le taux de passage en 2^{ème} année (49%) est supérieur à celui observé au niveau national pour la même année (45%)¹.

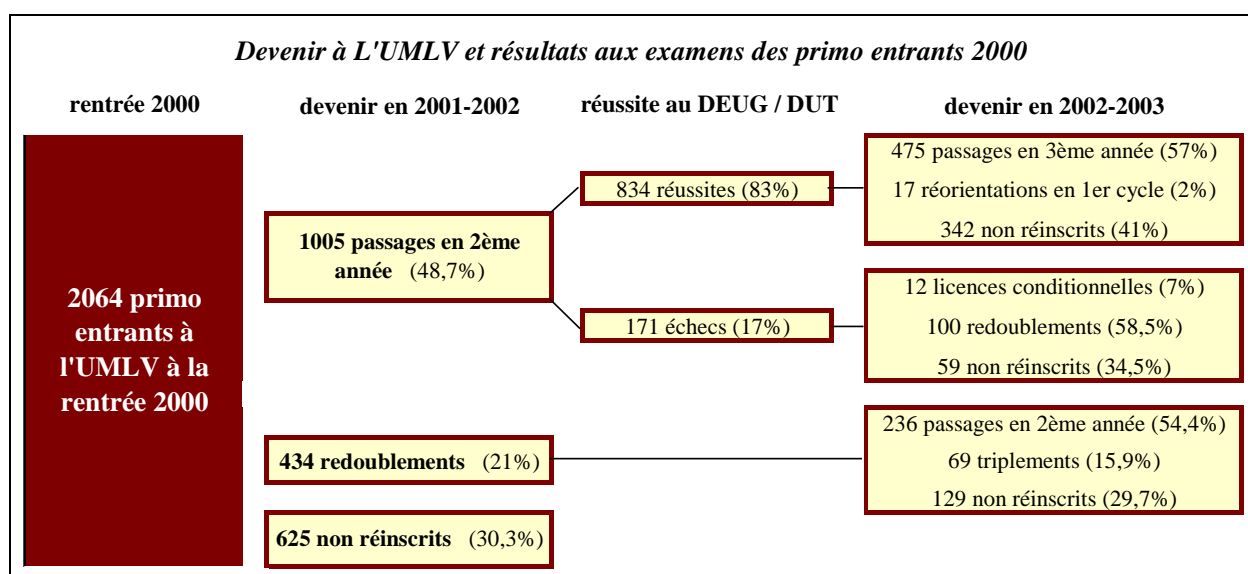
¹ Source : *Repères et Références Statistiques*, DPD, MJENR, septembre 2002.

Taux de réussite en 2 ans : 40%, 61%, 83% ...

Le taux de réussite en deux ans dépend de la population de référence prise en compte. **834 primo entrants en 2000 sur 2.064 ont obtenu en 2002 leur DEUG ou leur DUT** en deux ans à Marne-la-Vallée. Le taux de réussite pour l'ensemble de la cohorte est donc de 40%. Il est beaucoup plus élevé en DUT, filières sélectives, qu'en DEUG : 70% contre 33%.

Le taux de succès au 1^{er} cycle en 2 ans est de 61% parmi les 1.359 étudiants primo entrants "confirmés", c'est-à-dire réinscrits en 2001-2002. Il est de 53% en DEUG (contre 46% France entière en 2000) et de 83% en DUT (contre 67% France entière en 2000).

Enfin, **le taux de succès au 1^{er} cycle en 2 ans est de 83% parmi les 1.005 étudiants primo entrants et passés en 2^{ème} année en 2001-2002.**



Les taux exhaustifs de réussite au DEUG ou au DUT ne peuvent être calculés puisqu'un étudiant non réinscrit à l'UMLV en 2001-2002 a pu s'inscrire en 2^{ème} année ailleurs (s'il a validé sa 1^{ère} année à Marne-la-Vallée) et donc obtenir son diplôme en 2 ans. On peut supposer que ce cas de figure est relativement rare : on sait en effet par analyse que les non réinscriptions à la fin de la 1^{ère} année sont le plus souvent liées à des échecs ou à des absences aux examens (voir Ofipe résultats n°24 *Devenir des entrants en DEUG de Sciences Humaines et Sociales... 2 ans après*). En définitive, on peut cependant être sûr que les taux moyens de réussite à l'UMLV sont supérieurs aux taux moyens nationaux.

Taux d'accès en 2^{ème} cycle à l'UMLV : 24%, 57% ...

487 étudiants de la cohorte (dont 12 en licence conditionnelle) sont inscrits en 2^{ème} cycle à l'UMLV en 2002-2003. Ils représentent **24% de la cohorte "2000"** ; ce pourcentage est faible : il ne faut pas oublier que seulement 4 entrants sur 10 ont à ce jour validé leur diplôme de 1^{er} cycle; en outre, 342 diplômés en deux ans (soit 41% des diplômés) ont quitté l'université : ils ont pu s'insérer sur le marché du travail ou continuer leurs études dans un autre établissement. Une prochaine enquête de l'OFIPE éclairera cette question.

57% des entrants 2000 qui ont obtenu leur DEUG ou leur DUT en 2002 se sont réinscrits à l'UMLV en 2002-2003. La non réinscription en 2^{ème} cycle à l'UMLV concerne beaucoup plus souvent les

diplômés de DUT : 78% d'entre eux ne sont plus inscrits à l'UMLV en 2002-2003 contre seulement 22% des titulaires du DEUG. Le DUT est un diplôme professionnel : certains étudiants se sont insérés sur le marché de l'emploi. Une enquête de l'Ofipe a cependant montré que plus de 60% des diplômés de DUT 2000 ont poursuivi leurs études, dont seulement un quart à l'UMLV (voir encadré ci-dessous). On peut donc estimer qu'au total, près de la moitié des non réinscrits à l'UMLV en 2^{ème} cycle sont en fait réinscrits dans un autre établissement d'enseignement. Le taux d'accès en 2^{ème} cycle à Marne-la-Vallée ne peut donc être comparé avec le niveau national.

83% des titulaires d'un DUT qui se sont réinscrits en 2002-2003 à l'université en 2^{ème} cycle poursuivent un cursus professionnel : licence professionnelle (19 étudiants dans 5 formations), IUP (10 étudiants), école d'ingénieur (5 étudiants), MSG ou MST (4 étudiants). Seuls 8 diplômés de DUT se sont inscrits en licence "classique".

✓ *Le devenir des diplômés de DUT 2000 : Ofipe résultats n°19*

En mars 2002, l'Ofipe a réalisé une étude sur le devenir des titulaires d'un DUT de l'UMLV en 2000. Grâce à une enquête téléphonique, les parcours de 82% des diplômés français en formation initiale ont pu être reconstitués.

- **61% des diplômés interrogés ont poursuivi leurs études en 2000-2001** et 35% en 2001-2002. L'insertion directe sur le marché de l'emploi varie fortement d'un DUT à l'autre : près de 50% en Techniques de Commercialisation et en Systèmes et Réseaux de Communication (spécialités dans lesquelles sont inscrits des apprentis) contre un tiers environ pour les spécialités Gestion des Entreprises et Administrations et Génie Civil et seulement 18% en Génie Thermique et Energie.
- **Les poursuites d'études sont diversifiées et professionnalisées.** Près de 80% des diplômés qui ont poursuivi leurs études l'ont fait dans le cadre d'une formation professionnelle (stage ou alternance obligatoire en entreprise). Si un tiers de ces diplômés se sont inscrits dans une école (principalement de commerce ou de communication pour les DUT tertiaires, d'ingénieur ou d'informatique pour les DUT industriels), 3 diplômés sur 5 ont opté pour une filière universitaire : licence professionnelle, IUP, IUT (afin d'obtenir un double DUT) ou encore diplôme général. De plus, 90% des poursuites d'études s'effectuent en Ile de France (dont 26% à l'UMLV). L'UMLV peut donc tenter de conserver en ses murs une part importante de ces étudiants, si elle élargit son offre de formation professionnelle en licence.

Des devenirs très différenciés d'un diplôme à l'autre

En DUT : plus de réussites mais... plus de départs

En DUT comme en DEUG, de fortes disparités s'observent au niveau de la réussite aux examens.

En DUT tout d'abord, ce sont dans les spécialités Techniques de Commercialisation et Services et Réseaux de Communication que les taux de réussite au DUT en 2 ans sont les plus élevés (respectivement 86% et 76%), puis en Génie Civil (69%), en Gestion des Entreprises et des Administrations (56%), enfin en Génie Thermique et Energie (51%).

En DEUG, ce sont les entrants en Histoire de l'art et en Arts du spectacle qui réussissent le mieux (65% et 56%), ceux entrants en Sciences le moins bien (23%). On observe cependant des écarts importants dans cette filière : 42% de réussite au DEUG en 2 ans en MASS (*Mathématiques Appliquées aux Sciences Sociales*), entre 20% et 25% en SM (*Sciences de la Matière*) et en MIAS (*Mathématiques, Informatique et Application aux Sciences*), mais aucune réussite en 2 ans parmi les 39 entrants en STPI (*Sciences et Techniques pour l'Ingénieur*).

✓ Réactions

*Patrick Fauconnier, directeur de l'UFR Sciences et Technologies
Jean-Marc Laheurte, responsable du DEUG STPI*

"Le mauvais résultat de la mention Sciences et Techniques pour l'Ingénieur nous interpelle. Il s'explique par différents facteurs. La mention comprend certes des cours appliqués, mais aussi des cours théoriques ; les étudiants qui s'y inscrivent n'en ont pas toujours conscience et n'ont pas souvent le niveau nécessaire. Par rapport aux étudiants inscrits dans les autres mentions du DEUG Sciences, ils sont en effet plus souvent issus d'un milieu social plus défavorisé, titulaires d'un bac technologique ou professionnel (41% contre 4%) et/ou d'un bac obtenu avec une année de retard au moins (77% contre 37%). Dans ces conditions, tout se joue en 1^{ère} année : taux d'abandon et de redoublement élevés, réorientation externe notamment vers les IUT avec qui nous avons des conventions et qui acceptent les étudiants après un semestre. Néanmoins, des redoublants obtiennent leur DEUG en 3 ans voire en 2 ans et demi, ou s'orientent vers un DEUG IUP. Par ailleurs, il y a des obtentions du DEUG STPI en deux ans : elles sont le fait d'étudiants recrutés sur dossier et inscrits directement en 2^{ème} année".

Le taux de réussite au DEUG en 2 ans des étudiants confirmés à Marne-la-Vallée est supérieur à celui observé au niveau national en 2000 (53% contre 46%). Il est largement supérieur en Economie-gestion (70% contre 45%), et en Lettres et Arts (73% contre 59%) ; il est supérieur en Sciences Humaines et Sociales et en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (respectivement 59% et 56% contre 50%) ; équivalent en Langues (49% contre 47%) ; et inférieur en Sciences (38% contre 41%).

Le taux de réinscription à l'UMLV en 2^{ème} cycle est en deçà de la moyenne parmi les diplômés de DEUG de Sciences (61%) et d'Eco-Gestion (71%). C'est en STAPS et dans les filières de Lettres, Langues et Sciences Humaines que la part des réinscriptions à l'UMLV, parmi les titulaires du 1^{er} cycle, est la plus élevée : de 94% en STAPS à 78% en Lettres.

En DUT, ce sont les diplômés des spécialités TC et GEA qui quittent le plus souvent l'UMLV (respectivement 91% et 87%) et ceux de GTE le moins souvent (54%). Certains diplômés de cette dernière spécialité se sont en effet inscrits en 2002 à l'UMLV pour réaliser une licence de physique ou un DUT TC en 1 an (3^{ème} année d'IUT) afin d'obtenir une double compétence de technico-commercial.

Tableau 1 - Réussite au 1er cycle et accès au 2ème cycle selon le diplôme préparé (en %)

| | Réussite au DEUG et au DUT en 2 ans | | Accès au 2ème cycle à l'UMLV | |
|------------------------|--|--|--|--|
| | Parmi l'ensemble des primo entrants 2000 | Parmi les étudiants confirmés (N = 1359) | Parmi l'ensemble des primo entrants 2000 | Parmi les titulaires du DEUG / DUT (N = 834) |
| Deug Eco-Gestion | 48 | 70 | 35 | 71 |
| Deug Lettres-Arts | 53 | 73 | 42 | 78 |
| Deug Langues | 29 | 49 | 27 | 87 |
| Deug S.H.S. | 34 | 59 | 28 | 81 |
| Deug Sciences | 23 | 38 | 14 | 61 |
| Deug S.T.A.P.S. | 39 | 56 | 39 | 94 |
| Sous-total Deug | 33,5 | 53,4 | 26,3 | 76,6 |
| DUT secondaire | 62 | 76 | 14 | 22 |
| DUT tertiaire | 74 | 87 | 11 | 15 |
| Sous-total DUT | 70,3 | 83,3 | 11,8 | 16,8 |
| Total | 40,4 | 60,6 | 23,6 | 57,0 |

Redoublements et non-réinscriptions en DEUG et en DUT

Le redoublement de la 1^{ère} année d'études a été profitable pour plus de la moitié des étudiants : 54% des étudiants réinscrits en 1^{ère} année en 2001-2002 se sont inscrits en 2^{ème} année en 2002-2003. 16% triplent leur 1^{ère} année et 30% ne se sont pas réinscrits à l'UMLV. Les deux tiers des étudiants qui sont toujours en 1^{ère} année actuellement (quasi exclusivement des étudiants de DEUG) se sont réorientés au moins une fois au cours des 2 dernières années. Les redoublants qui se sont réorientés dans une autre discipline en 2001-2002 ont plus souvent réussi leur première année que les autres : les deux tiers d'entre eux sont actuellement inscrits en 2^{ème} année contre la moitié pour les autres.

La réussite après un redoublement varie fortement en fonction des filières de formation. Parmi les 347 redoublants confirmés, environ 80% des inscrits en DUT ou en STAPS, entre 45% et 50% des inscrits en Sciences, en Langues ou en Eco-Gestion et moins de 40% des inscrits en Lettres ou en SHS ont obtenu en 2002 leur 1^{ère} année.

625 "entrants 2000" à l'UMLV ne se sont pas réinscrits en 2001 dans cette université (soit 30%). Les caractéristiques sociales jouent moins que les caractéristiques scolaires et la filière de formation sur le taux de réinscription. L'élément le plus discriminant entre les entrants est le type de bac obtenu (76% de réinscription pour les bacheliers généraux contre 50% pour les autres bacheliers). Avoir obtenu son bac "à l'heure" joue également en faveur de la réinscription (77% contre 62% pour les bacheliers "en retard"). Les départs à l'issue de la 1^{ère} année sont beaucoup plus fréquents en DEUG qu'en DUT (34% contre 15%). En DEUG, les non réinscriptions concernent plus d'un étudiant sur trois en Sciences (35%), en Langues (38%), en SHS (42%).

Les femmes et les bacheliers généraux réussissent mieux

Les caractéristiques individuelles, et surtout scolaires, jouent de manière importante sur l'obtention du DEUG ou du DUT en 2 ans (tableau 2). Les étudiants issus d'un milieu social favorisé et les femmes réussissent plus souvent que les étudiants issus d'un milieu plutôt défavorisé ou les hommes. Moins de 3 étudiants étrangers primo entrants en 2000 sur 10 ont obtenu un DEUG ou un DUT en 2002, contre 4 étudiants français sur 10.

Tableau 2 - Réussite au 1er cycle et accès au 2ème cycle selon les caractéristiques sociales et scolaires (en %)

| | Réussite au DEUG et au DUT en 2 ans | | Accès au 2ème cycle à l'UMLV | |
|----------------------------|--|--|--|--|
| | Parmi l'ensemble des primo entrants 2000 | Parmi les étudiants confirmés (N = 1359) | Parmi l'ensemble des primo entrants 2000 | Parmi les titulaires du DEUG / DUT (N = 834) |
| Origine plutôt favorisée | 43 | 63 | 24 | 56 |
| Origine plutôt défavorisée | 37 | 57 | 23 | 60 |
| Femmes | 43 | 63 | 27 | 60 |
| Hommes | 38 | 58 | 21 | 54 |
| Français | 41 | 61 | 24 | 57 |
| Etrangers | 29 | 54 | 21 | 62 |
| Bac général | 45 | 62 | 28 | 62 |
| Autre bac | 26 | 54 | 8 | 27 |
| Bac à l'heure ou en avance | 49 | 66 | 31 | 61 |
| Bac en retard | 32 | 54 | 16 | 50 |
| Total | 40,4 | 60,6 | 23,6 | 57,0 |

On observe cependant que l'écart se réduit entre les étudiants français et les étudiants étrangers et également entre les bacheliers généraux et les autres bacheliers lorsque l'on ne considère que les étudiants qui ont confirmé leur 1^{ère} inscription au moment de la rentrée 2001 : persévérer malgré des caractéristiques *a priori* désavantageuses est payant.

Avoir obtenu un baccalauréat général et/ou sans année de retard et/ou avec une mention augmente sensiblement les chances d'obtenir un DEUG ou un DUT en 2 ans. C'est le cas pour près des 2 tiers des étudiants qui cumulent ces 3 caractéristiques, contre 18% seulement pour ceux qui n'en possèdent aucune.

Parmi les bacheliers généraux, ce sont les bacheliers économiques qui réussissent le plus souvent (55%), puis les littéraires (43%) et les scientifiques (40%). Si ces derniers réussissent moins souvent, c'est parce qu'ils sont principalement inscrits en DEUG de Sciences, formation où les taux de succès sont les plus faibles. Par contre, les bacheliers scientifiques réussissent mieux que les autres bacheliers dans nombre de disciplines : par exemple 76% d'entre eux obtiennent le DEUG d'Eco-gestion en 2 ans contre 58% des bacheliers ES. Les bacheliers technologiques industriels obtiennent plus souvent leur diplôme en 2 ans que les bacheliers technologiques tertiaires (36% contre 22%). Enfin, seulement 5 des 34 bacheliers professionnels ont obtenu un DUT en 2 ans (soit 15%).

Les caractéristiques scolaires et individuelles n'ont pas la même influence sur les taux de succès selon que le diplôme préparé est un DEUG ou un DUT. 40% des bacheliers généraux inscrits en DEUG ont obtenu leur diplôme en 2 ans contre 74% des inscrits en DUT. Les écarts sont beaucoup plus importants pour les autres bacheliers : 64% de réussite au DUT mais seulement 7% au DEUG. En DEUG l'obtention d'une mention au bac maximise les chances d'obtention du diplôme en 2 ans (56% contre 27%), ce n'est pas le cas en DUT (74% contre 69%). Avoir obtenu son bac avec une année de retard au moins est beaucoup plus handicapant en DEUG (22% de réussite contre 44% pour les bacheliers "à l'heure") qu'en DUT (67% de réussite contre 74%).

En DEUG, les taux de succès des étudiants issus de milieux plutôt favorisés sont supérieurs à ceux des étudiants issus de milieux plutôt défavorisés (hormis en Lettres et Arts et dans une moindre mesure en Sciences) ; ils sont équivalents en DUT. C'est en Lettres et Arts et en STAPS que les taux de succès au DEUG des bacheliers technologiques et professionnels sont les plus élevés.

Parmi les titulaires d'un diplôme de 1^{er} cycle, les étudiants issus d'un milieu plutôt défavorisé, les femmes et les étrangers sont ceux qui se réinscrivent le plus souvent en 2^{ème} cycle à l'UMLV. Avoir de bonnes caractéristiques liées au bac (bac général et/ou sans année de retard et/ou avec mention) conduit également plus souvent à se réinscrire en 2^{ème} cycle dans cette université.

Tableau 3 - Obtention du DEUG / DUT en 2 ans selon les caractéristiques scolaires et sociales et la filière de formation (parmi l'ensemble des primo entrants 2000, en %)

| Filière de formation | caractéristiques du bac | | | | sexe | | origine sociale | | Total |
|------------------------|-------------------------|-------------|-------------|----------------|-------------|-------------|----------------------|------------------------|-------------|
| | général | autre | mention | pas de mention | femmes | hommes | PCS plutôt favorisée | PCS plutôt défavorisée | |
| Deug Eco-Gestion | 64 | 2 | 78 | 42 | 52 | 46 | 57 | 42 | 48,3 |
| Deug Lettres-Arts | 59 | 29 | 79 | 47 | 56 | 46 | 51 | 57 | 52,5 |
| Deug Langues | 36 | 4 | 65 | 21 | 32 | 21 | 32 | 26 | 29,3 |
| Deug S.H.S. | 48 | 4 | 64 | 30 | 35 | 33 | 39 | 28 | 34,2 |
| Deug Sciences | 24 | 3 | 44 | 13 | 26 | 22 | 22 | 22 | 22,9 |
| Deug S.T.A.P.S. | 50 | 15 | 59 | 36 | 48 | 35 | 47 | 30 | 39,4 |
| Sous-total Deug | 39,5 | 7,4 | 56,3 | 27,3 | 37,6 | 29,7 | 35,9 | 30,3 | 33,5 |
| DUT industriels | 67 | 57 | 67 | 61 | n.s. | 65 | 62 | 63 | 62,1 |
| DUT tertiaires | 77 | 68 | 77 | 73 | 78 | 70 | 74 | 72 | 74,1 |
| Sous-total DUT | 74,3 | 63,9 | 73,6 | 69,2 | 75,0 | 67,4 | 70,4 | 69,7 | 70,3 |
| Total | 44,8 | 25,5 | 59,8 | 35,0 | 43,4 | 37,9 | 42,9 | 36,9 | 40,4 |

Note de lecture : 64% des bacheliers généraux inscrits en Eco-Gestion ont obtenu leur DEUG en 2 ans.

N.S. = résultat non significatif

Bilan et perspectives : faire progresser les réinscriptions

Seulement 911 des 2.064 primo entrants 2000 sont encore inscrits en 2002-2003 à l'UMLV (soit 44%). Cette proportion est 2 fois plus élevée en DEUG (48,5%) qu'en DUT (25%). Ces 911 étudiants réinscrits se répartissent en 3 groupes : 489 sont inscrits dans une formation à bac + 3 ; 353 sont en 2^{ème} année (un redoublement au cours des deux dernières années) ; 69 sont encore en 1^{ère} année (2 redoublements successifs).

Deux types de facteurs jouent sur le devenir à 1 ou 2 ans des jeunes bacheliers : d'une part les caractéristiques individuelles (sociales et scolaires), d'autre part le type de formation (professionnelle ou non) et la filière disciplinaire. Dans l'ensemble, les femmes réussissent mieux que les hommes, les français mieux que les étrangers, les étudiants issus d'un milieu social favorisé mieux que ceux issus d'un milieu défavorisé. Les bacheliers généraux réussissent mieux que les bacheliers technologiques qui réussissent mieux que les bacheliers professionnels. Les inscrits en DUT ont de meilleurs résultats que les inscrits en DEUG. Parmi ces derniers, les étudiants de Lettres et Arts ou d'Eco-Gestion obtiennent deux fois plus souvent leur diplôme en 2 ans que les étudiants de Sciences.

Cumuler les caractéristiques positives augmente de manière significative les "chances" de succès. Inversement, cumuler les "handicaps" rend quasiment impossible l'obtention d'un DEUG en deux ans. 48% des étudiants issus d'un milieu favorisé, bacheliers généraux sans année de retard ou avec une mention ont obtenu leur DEUG en 2 ans, contre 5% des étudiants défavorisés ayant obtenu un autre bac avec une année de retard au moins. Par contre, l'écart est moins important en DUT : 75% de réussite pour le premier type d'étudiant contre 60% pour le second.

Enfin, l'accès en 2^{ème} cycle en 2002-2003 à Marne-la-Vallée après obtention du DEUG ou du DUT ne concerne qu'un étudiant de la cohorte 2000 sur quatre (24%) et que trois titulaires du diplôme en deux ans sur cinq (57%). 342 étudiants, qui ont obtenu leur DEUG ou DUT en deux ans, sur 834 ne se sont pas réinscrits à l'UMLV en 2002-2003. L'OFIPE les enquêtera prochainement pour connaître leur devenir et comprendre les raisons de leur non-réinscription.

La poursuite d'études à Marne-la-Vallée après l'obtention du diplôme de 1^{er} cycle est globalement élevée en DEUG (sauf après un DEUG scientifique). Elle est par contre faible après l'obtention d'un DUT (seulement 22%), alors que l'on sait que plus de 60% des titulaires d'un DUT poursuivent leurs études, le plus souvent dans une formation universitaire et à hauteur de 90% en Ile de France : 3 facteurs en faveur des réinscriptions à l'UMLV.

La construction de *parcours de formation en 3 ans, dans le cadre de la réforme LMD* en cours, permettra-t-elle de retenir à l'avenir dans notre université les étudiants qui actuellement la quittent une fois leur diplôme de DEUG ou de DUT obtenu ? Tout dépendra sans doute du développement des licences professionnelles qui seront construites en concertation entre l'IUT et les composantes d'enseignement et de recherche. L'offre de licences professionnelles est déjà étoffée à Marne-la-Vallée (11 licences en 2002-2003) ; elle doit encore s'accroître.

✓ Pour aller plus loin

PAURON Aline (2002)

"La réussite au DEUG par université et par discipline. Session 1999"

Paris, MEN, DPD, Les dossiers, n° 127, janvier